

REPORTAGE

VOLUME 4 NUMÉRO 2

FIN DU SÉPARATISME?

Si quelqu'un t'achète de vous faire croire qu'il avait prédit le résultat de l'élection du 29 octobre au Québec — ne le croyez pas. Certes, presque tout le monde prévoyait une victoire du Parti libéral, mais que ce parti remporterait la victoire dans 102 des 110 circonscriptions — jamais!

Le Parti libéral du Québec fit paraître dans les journaux du Québec, suite à l'élection, une lettre de remerciements signée par le Premier ministre M. Robert Bourassa. Dans cette lettre M. Bourassa indiquait qu'une des significations de l'élection fut qu'"elle témoigne d'une façon claire et sans équivoque" de "la permanence de notre adhésion au système fédéral canadien".

C'est justement cette même interprétation du scrutin québécois qui fut adoptée par ceux qui vivent en dehors du Québec. Les politiciens des deux côtés des Communes à Ottawa furent ravis de l'énorme balayage réussi par le Parti libéral. On voit cette élection comme un plébiscite décisif sur l'avenir politique du Québec. Le lieutenant québécois de M. Stanfield, le député Claude Wagner, déclarait que c'était une "victoire de l'option fédéraliste sur l'option séparatiste". Claude Ryan dans le DEVOIR du 31 octobre soutient lui aussi cette idée: "Dans une proportion de 70%, les Québécois ont accordé leur préférence soit au parti gouvernemental, soit à l'un des deux autres qui proposaient de maintenir le lien fédéral.

Comment on refuserait de voir qu'ils ont préféré l'option fédérale à l'option souverainiste".

Tout semble réglé alors — le Canada est sauvé, le séparatisme n'est plus un danger et les Canadiens peuvent respirer de nouveau et cesser de s'inquiéter du Québec. Mais est-ce vraiment la situation? Le résultat de cette élection du 29 octobre indique-t-il vraiment la fin du séparatisme? Je ne le crois pas. L'étude la moins sérieuse nous indique pourquoi le Parti québécois est loin d'être éliminé comme force au Québec. Le PQ s'était fixé trois objectifs majeurs pour le 29 octobre: 1. porter son nombre de voix des 662,000 obtenues en 1970 à 800,000 cette fois-ci, 2. voir le PQ devenir au moins l'opposition officielle, 3. remporter une pluralité des suffrages chez les électeurs francophones.

Le PQ a réussi à obtenir les deux premiers objectifs. Il a fait les séparatistes ont vu le nombre de scrutins en leur faveur monter de 662,000 à 892,000. Leur pourcentage des suffrages est monté de 23,7% à 30%. Aussi, malgré le fait qu'ils ont élu seulement six députés, le PQ devient l'opposition officielle et le Parti peut se féliciter d'avoir serré de près le vainqueur libéral dans environ 25 circonscriptions. En ce qui concerne les électeurs francophones du Québec, le pourcentage du PQ est passé de 28,6% à 38%, mais cependant celui des libéraux est passé de 32,6% à 46% et c'est donc le Parti libéral qui a fait les gains

les plus importants chez les francophones. Alors malgré le fait que le PQ n'a pu élire que six députés, le résultat de l'élection est bien loin d'être la défaite pour le parti, qu'on croirait à première vue.

Un autre aspect intéressant de cette élection est de voir le Parti de Duplessis, le Parti qui avait gouverné le Québec pendant si longtemps, l'Union Nationale, se faire complètement anéantir. En 1970 ce parti avait remporté 17 sièges à l'Assemblée nationale. Cette fois tous les candidats de l'Union Nationale y compris le chef du parti, M. Gabriel Loubier, et les sept ex-ministres dans les gouvernements Johnson et Bertrand furent défaits. Leur pourcentage du vote tomba de 20% en 1970 à 5% et l'avenir du Parti semble douteux.

Un autre parti qui a subi un échec sérieux fut celui du Crédit Social qui est tombé de douze sièges à l'Assemblée Nationale à seulement deux, malgré le fait que son pourcentage des suffrages n'ait baissé que de 11% à 10%. Il est évident que la division causée dans ce parti par le choix de M. Yvon Dupuis, comme chef, n'a pas aidé les Créditistes et on cherche encore à savoir pourquoi M. Caouette voulait tant que M. Dupuis devienne le chef du Parti Crédit Social québécois. C'est certainement une des erreurs majeures dans la longue vie politique de M. Caouette. Déjà les rumeurs circulent de la possibilité d'une alliance entre les Créditistes et l'Union

Nationale. Ceci pourrait peut-être ranimer quelque peu ce parti, mais l'avenir semble peu brillant pour le moment.

Enfin, c'est clair que le Parti libéral a remporté une victoire éclatante le 29 octobre. Il est aussi évident que ce scrutin indiquait clairement que pour le moment la majorité des Québécois supporte le fédéralisme et ne veut pas se séparer du Canada. Si le PQ a vu son pourcentage des suffrages augmenter de 23,7% à 30%, le Parti libéral l'a surpassé en passant de 45% à 55% et en remportant 102 des 110 sièges — une des plus grandes victoires politiques dans l'his-

toire canadienne.

Cependant il va falloir que M. Bourassa prenne bien soin de ne pas devenir trop confiant, car l'opposition est bien décidée à continuer la lutte. M. Bourassa pourra aussi se rappeler ce qui est arrivé à M. Diefenbaker. En 1958 son parti avait gagné 208 des 265 sièges à la chambre des communes et quatre ans plus tard son parti était minoritaire au Parlement. C'est peut-être bon aussi de se rappeler que le Québec a un taux de chômage de 25% à 50% plus élevé que la moyenne canadienne et que 4 sur 10 des chômeurs ont moins de 25 ans. Si une crise économique frappait le Canada dans

les prochaines années, les choses pourraient changer très rapidement au point de vue politique, et la prochaine élection québécoise pourrait être désastreuse pour l'avenir du Canada.

Certains experts semblent croire que le Parti québécois a plafonné à cette élection et que maintenant il va perdre ses supporters pour enfin disparaître. Comme Canadien-français de l'Ouest qui ne veut pas voir le Québec se séparer du Canada, j'espère qu'ils ont raison. Comme réaliste cependant, je ne suis pas prêt à déclarer la fin du mouvement séparatiste au Québec.

Raymond Thuot



M. Claude Bernier, représentant de la Caisse Populaire de St-Boniface décerna, le 13 décembre, deux bourses de \$250,00 à des étudiants du Collège de St-Boniface, Norman Roy et Jocelyne Desaulniers.

Photo: R. Guyot

GUIGNOLÉE

1354.75

La Guignolée '73 qui s'est déroulée mercredi le 12 décembre fut un grand succès. Cent soixante-treize étudiants du cours universitaire et secondaire ont participé à cette Guignolée. Malgré la très basse température ils ont réussi à visiter la plupart des maisons de Saint-Boniface qui se situent entre les rues La Vérendrye, Taché, Carrière, et la rivière Seine. Répartis en vingt-six groupes ils ont réussi à recueillir la somme de neuf cent vingt-trois dollars et quarante trois cents (\$923,43) ainsi que de la nourriture et des vêtements. Et si nous ajoutons à ceci les fruits de la vente de billets entreprise par les étudiants du Collège avant la Guignolée nous en arrivons à la somme globale de mille trois cent trente trois dollars et quatre vingt-treize cents (\$1,333,93). C'est un chiffre assez imposant si l'on considère que la Guignolée de l'année dernière avait remporté environ cinq cents dollars. Cet argent sera

versé à Développement et Paix qui l'utilisera dans son effort pour soulager la détresse au Sahel.

Après s'être bien gelé les pieds, le nez, etc., les chanteurs ont pu revenir à une soirée où ils se réchauffèrent et régalerent de la soupe aux pois, du café, des brioches, de la viande etc... La musique du Service d'Animation des Soirées Sociales réchauffa les chanteurs encore plus avec une musique entraînante qui les motivait à danser.

Ceci dit, l'équipe responsable de la Guignolée '73 tient à remercier les gens de Saint-Boniface pour leur générosité ainsi que les étudiants du Collège qui leur ont aidé à faire de ce projet le succès qu'il fut. Nous désirons également remercier tous ceux qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre à organiser cette Guignolée. A vous et aux vôtres nous souhaitons un JOYEUX NOËL et une BONNE ANNÉE.

SOMMAIRE

Page 3 - Les Créditistes

Page 4 - Le Pseudo

Bilinguisme

Page 6 - La Mosaïque

Religieuse

Page 10 - Les Voyageurs

éditorial

Les A... B... C... en 1973

Les étudiants de la pédagogie se sont adonnés, au cours des dernières semaines, à un examen de conscience approfondi. Se féliciter de ce superbe centre pédagogique, paraît-il, ne suffit plus. Il reste à lui faire une renommée. Or il n'est que trop évident, que si quatre-vingt-quatorze collégiens présentent actuellement leur brevet d'instituteur, peu d'entre eux ne sauraient écrire une phrase convenable en français. Constatation peu envivante... Selon les porte-paroles de la pédagogie, le temps des hourras est bel et bien passé. Apprendre à manier un projecteur, un magnétophone, ou un tourne-disque, disent-ils, ne vaut toujours pas la grammaire. Ils craignent, et à juste titre, d'être mal préparés aux épreuves du professorat. Ils reprochent à leurs professeurs d'avoir consacré trop de temps aux aspects purement techniques de l'éducation, et d'avoir négligé, par surcroît, son côté humaniste. Les étudiants de la pédagogie savent qu'ils devront représenter sous peu, la culture française auprès de la jeunesse manitobaine. Or la culture, c'est la grammaire, la littérature, l'histoire. Savoir présenter un film à ses élèves est certes farci d'avantages pratiques, mais devient inutile si, faute de connaissance de vocabulaire, le professeur est incapable d'en parler correctement. Les étudiants de l'Institut pédagogique ont applaudi cet automne, l'introduction du cours, "perfectionnement du français", mais tiennent à faire remarquer, que faute d'espace, de temps, et possiblement(?) d'argent, le cours ne touchera cette année qu'une quinzaine d'individus. C'est insuffisant.

Du reste, leur prise de position n'est pas unique au Collège. Complices malgré eux d'une véritable révolution pédagogique, les instituteurs et les étudiants de tous les pays se sont embrouillés dans un fouillis inextricable de valeurs discordantes. Les temps ont changé, les dogmes sont morts. Les directives traditionnelles de l'éducation ont été supprimées; à leur place, foisonne une multitude de théories complexes, et pour le plus souvent, contradictoires. Si les étudiants en pédagogie s'interrogent, s'ils remettent en question la valeur de leur formation, il ne faut pas s'en étonner. Leur profession est en pleine transition. Face aux rugueux préceptes de l'éducation classique, considérés désuets dans une société technologique, nos écoles ont voulu se transformer. Préconisant un programme non-structuré d'étude, elles ont embrassé (sans le savoir peut-être), les principes de Jean-Jacques Rousseau : n'enseignez à l'élève que ce qu'il veut apprendre. La contrainte et la discipline, ne sont plus de vogue.

Munis d'une doctrine dite scientifique, les enseignants de 1973 ont "libéré" l'enfant. Brandissant leurs "tests d'intelligence" comme des glaives, ils ont savamment regroupé leurs élèves: les "faibles", arrachés à l'intimidation intellectuelle des "forts", se retrouvent désormais ensembles. On exigera moins d'eux; ils accompliront donc peu. Se défaisant avec dédain des classes monotones et démoralisantes d'antan, ils ont introduit les "super-classes", où leurs protégés vaguent à des besognes intéressantes, mais peu instructives. "Chocs tra-

matiques", "surmenage", et "fixations" sont devenus les mots-d'ordre de leur profession. La psychologie a supplanté le bon sens. Craignant de renverser l'équilibre délicat de la psychologie enfantine, (elle est d'ailleurs, bien moins délicate qu'on voudrait le croire), les pédagogues d'aujourd'hui ont supprimé l'exercice trop exigeant de la mémoire et de la pensée. Ils préconisent au lieu, la créativité, tout en négligeant de lui fixer quelques bornes. Ils ont oublié que seul le travail, méthodique et persévérant peut rendre la créativité productrice.

Une vérité s'impose: malgré leurs déclarations retentissantes, en dépit de leurs découvertes géniales, les pédagogues se paient de mots. Ils ne connaissent pas l'enfant. Ils le dissèquent au hasard, cherchant à appliquer à tout un être les principes qui découlent d'une seule de ses parties. Le résultat : un chaos monstrueux de valeurs, théories, et prétentions, qui risque d'appauvrir une génération entière.

Face aux dégâts que nous lègue cette "nouvelle pensée", les étudiants en pédagogie, qu'ils soient au Collège ou ailleurs, devront se munir de principes et convictions personnelles. Ils cherchent de plus en plus à opérer des réformes sensibles au-delà de leurs propres instituts; les étiquettes de réactionnaires pour autant serait l'équivalent de porter un coup, à une profession déjà chancelante.

R.F.L.



200, avenue de la Cathédrale
247-5094

Directeur	Léon Hurard
Rédacteur en chef	Ronald Lavallée
Comité de rédaction	Lise Desautels
	Georges Kirouac
	Monique Mulaire
Correction	M. Bernard Pénisson
Présentation	Ronald Lavallée
	Gabriel Lambert
	Léo Parent
Publicité	Raymond Lafleche
	Gabriel Lambert
Photographes	Raymond Guyot
	Jean-Paul Monnin
Secrétaires	Denise Auger
	Marie Giasson

REFLEXIONS...

M. Beaufort Pean, professeur au niveau secondaire du Collège de St-Boniface, nous a fait part l'an dernier, de cette réflexion sur la signification de Noël. Nous la publions, en retard certes, mais avec la conviction que son message est tout aussi frais, tout aussi significatif.

L'esprit de Noël: une conquête quotidienne.

La fièvre des derniers jours du mois de décembre est tombée.

Le Noël des enfants, le Noël des foules qui se pressaient dans les magasins, le Noël des cadeaux, le Noël devenu convention, routine, commerce, explosion de joie souvent artificielle, ce Noël est passé... presque oublié, peut-être...

Qu'a-t-il apporté aux hommes de bonne volonté?

Noël de 1972...! Était-ce un Noël de paix, c'est-à-dire, un Noël d'amour, un Noël qui invite au pardon, à l'oubli des fautes, un Noël humain, un véritable Noël chrétien qui engage dans les voies de la réconciliation?

Noël de Paix! La paix existe-t-elle sur la terre?

Avant de l'offrir aux autres, chaque homme s'est-il assigné la tâche de la conquérir pour lui-même, car personne ne donne ce qu'il n'a pas?

Paix avec le Dieu Emmanuel!

Paix avec soi-même! Paix avec sa famille!

Paix avec ses voisins! Paix avec tous ses semblables dans le respect de la dignité humaine et la reconnaissance sincère de la communauté de destin de tous les hommes!

Noël de Paix! Or la paix est conditionnée par la justice...

Noël de 1972... était-ce un Noël de justice?

L'humanité a faim de justice. Bien sûr, mais chaque homme cherche-t-il la justice comme perfection, comme assiette de toute vie digne d'être vécue, ou bien, comme vertu intéressée, exigée des autres pour son agrément, son profit personnel?

Si chaque être humain attend que "les autres" instaurent le règne de la justice, le monde continuera d'être, longtemps encore, une vallée de misères, d'iniquités, de compétitions malhonnêtes, de haine, de violence et d'exploitation.

Car toute transformation sociale commence par une réforme personnelle. Et chaque être humain est comptable de la paix universelle; chaque homme, porteur de Dieu, porteur d'amour, doit être un bâtisseur de paix, bâtisseur d'un monde de justice, une "AGAPOLIS" à l'échelle planétaire. Là, et là seulement se situe sa vraie grandeur.

C'est pourquoi l'esprit de Noël, esprit de fraternité universelle, doit survivre aux festivités de fin d'année pour la conquête quotidienne de la paix et de la justice.

Beaufort Pean

REMPLISSEZ LA FICHE CI-DESSOUS
ET FAITES-NOUS LA PARVENIR
À L'ADRESSE SUIVANTE:

POPULO

200, AV. DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

Je désire m'abonner au journal Populo

Prix \$1

Nom _____

Adresse _____

Ville ou village _____

Code postal _____

Les Créditistes - double personnalité

Dimanche le 9 décembre 1973, une convention illégale avait lieu dans la ville de Québec. C'était supposément un regroupement des "vrais" Créditistes, avec ladite intention d'élire un nouveau chef. Il fallait sûrement croire à un miracle, pour que cette conférence atteignit son but. C'était d'essence une manoeuvre constitutionnelle qu'il fallait si le projet de se débarrasser de M. Yvon Dupuis allait être réalisé.

Yvon Dupuis, ancien ministre du cabinet fédéral de Lester B. Pearson et porte-parole des Créditistes, fut le chef de ce parti aux élections du 29 octobre 1973. De fait, il avait été le choix du chef Créditiste fédéral M. Héal Caouette, et le seul politicien fédéral à oser participer à la lutte québécoise, lutte qui fut en somme une confrontation de deux idéologies: le fédéralisme contre le séparatisme. C'était

bien M. Caouette qui voulait donner à ce parti presque entièrement rurale, une voix, une base stable urbaine. Or, Yvon Dupuis avait la force de sa base politique, concentrée à Montréal, et s'était bâti une réputation avec son émission du genre "John Harvard".

Les Créditistes avaient en 1970, après l'élection provinciale qui annonça l'avènement de Robert Bourassa, 12% des votes populaires, et comme par hasard (car il n'est jamais question de justice en politique) ils avaient également 12 sièges à l'Assemblée Nationale.

A la dernière élection leur popularité tomba à 11%, ce qui en somme n'est pas une réduction majeure, mais le nombre de sièges lui, tomba à deux. On attribua la chute créditiste au penchant gauchiste du Parti Québécois. M. Bourassa, certes, a conduit une bataille - fé-

déralisme (vs) séparatisme. Par ce moyen il s'est assuré que son parti représenterait non seulement le centre, mais aussi toute la droite politique du Québec. Ceci fut l'effet d'exclusion M. Dupuis et M. Loubier, car leur parti ne faisaient qu'endosser à leur insu, l'effort de M. Bourassa, à deux fronts, les troupes secondaires, celle des Créditistes et de l'Union Nationale, ont été intégrées à l'aile droite.

Les deux membres Créditistes à l'Assemblée sont Fabien Roy et Camille Samson. Le deuxième, ancien chef du parti, fut excommunié après la coalition Caouette-Dupuis. Tous deux, M. Roy et M. Samson, sont de l'extrême droite, soit de vrais Créditistes. Alors cela ne surprend personne d'apprendre que la bagarre vient d'éclater entre les deux véritables Créditistes élus et un espèce de Libéral, grande bouche, qui finit troisiè-

me dans sa circonscription.

Face à ce débâcle, certains Créditistes ont décidé de faire chemin à part. Dimanche le 9 décembre, 400 délégués se sont réunis dans un Cegep de la ville de Québec, en flagrant délit de la volonté divine de M. Dupuis. Par une manoeuvre machiavélique, ils ont annoncé que cette réunion était légale, (quoique cela sera sûrement contesté par M. Dupuis) et ont procédé à remplacer le président M. Phil Cossette, trop sympathique au chef. Après cela, la conférence "devenue" légitime, ils ont amendé la constitution du parti, en présentant une mesure qui suspendrait les pouvoirs de M. Dupuis comme chef du Parti, pour deux ans. Finalement, ils ont fait de M. Samson et Roy les seuls deux porte-paroles du parti à l'Assemblée Nationale. Fabien Roy sera le président; il parlera pour l'exécutif, et aura le titre offi-

ciel de chef du parti, tandis que M. Samson sera le chef parlementaire, à l'Assemblée. Les conférenciers ont également averti leurs collègues fédéraux de ne point se mêler de ce qui ne les regardait pas.

M. Dupuis acceptera difficilement ces mesures. Il a bien déclaré que cette conférence n'avait pas eu la sanction de sa faction du parti, et il n'y était pas. Mais le sujet, le conflit, ne se termine pas ici. M. Dupuis nous dit que son comité exécutif va se réunir sous peu, possiblement au mois de janvier. On décidera alors de mesures disciplinaires. D'abord, M. Dupuis voit cet événement factionnaire comme une révolte conduite par deux radicaux, M. Roy et Samson. Malheureusement ce sont les deux seuls Créditistes à l'Assemblée. M. Dupuis a encore la main sur la carte officielle de 23 mille membres et son pou-

voir sur les finances, certes, tient toujours. M. Roy et M. Samson ont l'avantage toutefois d'être élus et de jouer en plus d'une renommée étendue.

Certains maintiennent que la coalition Roy-Samson remportera la victoire, moyennant une bonne entente entre les deux députés.

Pour le moment donc, il semble avoir deux partis Créditistes au niveau provincial du Québec. La décision finale retombera probablement dans les mains des 23 mille membres, mais il se peut également, que M. Caouette désire éviter une division ou un noircissement dans son parti et demande la démission de M. Dupuis. Pour le moment, c'est douteux.

René A. Dufault

Réponse d'un colonialiste

N'ayez pas peur, je ne prends pas ce titre au sérieux. Mais, c'est avec ce terme qu'on a dépeint les Québécois étudiant au collège dans un article rédigé par mon ami René Dufault. Cet article parlait de "gros" salaires versés par le "bon papa fédéral" aux Québécois qui donnent des "cours de français" autour d'une "tasse de café". Je voudrais simplement, dans cet article, clarifier cette situation.

Premièrement, réglons la question du salaire. Nous sommes une dizaine de Québécois qui participons au programme du gouvernement fédéral pour l'enseignement des langues secondes. Le salaire donné aux étudiants est, en fait, une bourse d'études pour nous aider à défrayer le coût de l'année universitaire. Je trouve cette politique assez bonne pour éviter un certain parasitisme étudiant; nous recevons de l'argent en retour d'un travail. Une fois le salaire donné, nous pouvons l'utiliser comme bon nous semble; après déductions évidemment, car ce salaire est taxable...

N'oubliez pas aussi, que pour faire parti de ce programme, il faut être étudiant à plein temps. C'est donc une moyenne de huit à douze heures à ajouter au programme régulier d'études.

J'allais oublier de vous dire que les cours ne se donnent pas autour d'une tasse de café. En ce qui me concerne, et je suis un cas chanceux, je vais trois après-midi par semaine à l'école Marion, de 13h à 15h30, enseigner à trois groupes d'étudiants. Je n'ai pas une grande distance à faire pour me rendre au travail, mais d'autres ont près d'une heure d'autobus à se payer avant d'y arriver. (Demandez à Denise et Suzanne). Remarquez que pour nous tous, l'expérience est intéressante et divertissante. Je crois que vos compatriotes de l'Ouest, qui participent au même programme dans la province de Québec, ont les mêmes réactions.

Deuxième point. Je ne crois pas, que la majorité des Québécois qui étudient ici, soient des "colonialistes". Si le colonialisme ex-

iste, il se trouve dans l'esprit de certains d'entre vous. Certes, les Québécois ont leurs particularités; ils voient certains problèmes, qui nous sont communs, d'une façon différente. Mais je pense que c'est un bon signe de vitalité que de trouver différentes approches à un même problème.

Enfin, je ne crois pas qu'une université, digne de ce nom, trouve son plein épanouissement en se fermant sur elle-même. Tant mieux si le collège élargit ses cadres hors de Saint-Boniface. Il ne faut pas avoir peur des nouveaux venus, mais au contraire, ouvrir les portes et TOUS nous en tireront profit.

J'espère que cette mise au point aidera à mieux rapprocher étudiants et professeurs venant de différents coins du monde (Manitoba, Saskatchewan, Québec, Zaire, France, Ile Maurice, Japon...). Nous avons une chance unique de mieux nous connaître en connaissant les autres, ne la manquons pas.

Michel Lecavaller



Photo: R. Guylot

Vendredi, le 7 décembre, avait lieu l'ouverture "non-officielle" du Foyer "Chez-Nous". Plus de 900 personnes ont assisté à cette soirée, animée par le 100 Nons.

Souhait de Noël

La Fête de Noël est probablement la fête la plus mystérieuse que nous célébrons de nos jours. Je dis bien mystérieuse parce que chacun de nous, sans le vouloir est transformé d'une manière ou d'une autre le jour de Noël.

On ne peut pas faire autrement que d'être joyeux, d'avoir un sourire aux lèvres, donner des souhaits de joie, de paix à tous ceux qu'on rencontre.

Par ailleurs, derrière cette fête, il y a aussi un message chrétien. Pour nous les Chrétiens, Noël c'est aussi la fête de la venue du Christ-Roi, la venue du Messie qui vient libérer son peuple.

Comme Chrétiens, c'est notre obligation, le jour de Noël, de semer la joie, d'aider nos frères dans la détresse. Faisons de Noël cette année, une fête en vue d'améliorer le bien qui se fait et d'anéantir le mal.

A tous les professeurs, administrateurs, et étudiants, j'offre mes meilleurs souhaits de Noël et une bonne, sainte et heureuse Année.

JOYEUX NOEL

Guy Lafond
Président des étudiants

LA sfm VOUS SOUHAITE
UN HEUREUX NOEL ET UNE
ANNEE 1974 REMPLIE DE

JOIE

LE PSEUDO BILINGUISME

Histoire d'une bâtardise linguistique

Nous vous présentons ici la première moitié, d'une étude sociologique de la population franco-manitobaine, telle que rédigée par Robert André, B.Sc. La deuxième partie de cet exposé, sera publiée dans le numéro janvier-février.

L'histoire de l'évolution française au Manitoba se confond avec la survie de la langue maternelle des manitoïbiens au cours du siècle dernier, puis des tribulations persistantes de cette langue sous le régime scolaire anglicisant inauguré par la loi des écoles de 1890.

Étant donné l'espace limité dont disposait le Populo à mon exposé, j'ai dû omettre ici l'histoire des "grands et misères de la survie" et de la renaissance française au Manitoba. Toutefois, j'aimerais bien souligner l'importance de bien connaître l'histoire de notre province afin de mieux comprendre le complexe problème du bilinguisme que nous connaissons aujourd'hui. J'invite donc fortement aux intéressés de "relire" l'histoire de la survie française au Manitoba. L'on pourra se référer à une série d'articles écrits par le Père Martial Caron et une autre série écrite par Raymond Bernier qui paraissent dans La Liberté il y a quelques années résumant merveilleusement notre histoire.

Je me souviens de certaines paroles fières des Jésuites qui résonnaient dans les corridors du Collège lorsque j'étais encore en éléments latins: "... tu peux connaître bien des choses, mais tu demeureras ignorant tant que tu ne connais pas l'histoire de la province."

Le problème que pose le bilinguisme au Manitoba n'est connu que très superficiellement par tous ceux qui sont bilingues. Pour ceux qui ne le sont pas, le problème est d'autant plus nébuleux, ou encore, ils ne sauraient reconnaître l'existence d'un problème de bilinguisme. Dans ce bref exposé, je tenterai non pas de contester l'utilité du bilinguisme, car personne pourrait nier ses multiples avantages, mais plutôt de démontrer partiellement les plusieurs difficultés linguistiques engendrées par un "bilinguisme non-équilibré", car c'est ce genre de bilinguisme troublant qui sévit chez la population francophone au Manitoba.

J'avertis immédiatement dès le début, que le lecteur est dispensé de chercher en ces quelques notes une étude exhaustive de l'insaisissable réalité aux cent visages dont il s'agit. Il y aurait matière à un volume sur chacun des principaux aspects du bilinguisme, et aussi à un manuscrit que j'ai pas la prétention de pouvoir y mettre. Il va aussi sans dire que je ne me fais pas illusion sur le caractère périlleux de la tâche que j'entreprends car il s'agit en définitive de traiter de ce bilinguisme à l'école manitoïbaine. Sujet d'autant plus épineux qu'il comporte beaucoup d'impondérables et de litigieux que je ne saurais éluder, encore moins étudier à fond. C'est pourquoi mon exposé soulèvera probablement plus de points d'interrogation qu'il n'en résoudra. J'entends laisser le plus possible au lecteur la responsabilité et la satisfaction de formuler ses propres conclusions. Puissent ces propos, susciter au moins quelques échanges d'idées entre personnes intéressées à mieux comprendre le très complexe problème linguistique du bilinguisme au Manitoba. Ce serait déjà mieux connaître le problème que d'en découvrir la complexité. Cette connaissance, si je ne m'abuse, constitue l'étape préliminaire à franchir en vue d'une solution. Il reste néanmoins à faire pour instaurer dans le pays et dans la province même un bilinguisme plus éclairé et efficace: moins unilatéral d'une part, mieux équilibré d'autre part.

Une recherche approfondie du bilinguisme au Manitoba exigerait une élaboration détaillée dans trois domaines pertinents à cette étude. Le temps et mon manque de connaissances en linguistique ne m'a pas permis malheureusement à faire un tel approfondissement.

Ce travail exigerait une bonne étude dans le domaine linguistique des deux langues impliquées, soit faire une description des langues enseignées, et deuxièmement une comparaison des deux langues enseignées aux divers points de vue: la grammaire, la structure, le vocabulaire, et la phonologie.

Dans le domaine du bilinguisme même, il y faudrait une enquête historique, en vue de déterminer la nature et les conséquences des contacts de langues dans le passé, soit au point de vue scolaire, soit au point de vue situation linguistique de la famille. Dans ce même domaine, il faudrait une enquête détaillée de la situation actuelle quant à

la proportion d'enfants bilingues et aux mesures d'ordre administratif et pédagogique prises pour répondre à leurs besoins. Il serait aussi nécessaire d'établir le profil linguistique des enfants bilingues. Ces profils doivent produire des renseignements d'ordre linguistique et psychologique quant à l'apparition d'instabilité émotionnelle possible et de ses conséquences novices sur la personnalité. A telle fin, il importerait d'observer pendant assez longtemps le comportement d'écoliers fréquentant des écoles bilingues. Il va de soi que telle étude nécessite la collaboration entre parents et chercheurs, linguistes et psychologues.

Le troisième domaine impliquerait des recherches aux points de vue psychologique et social. Il faudrait nécessairement faire une étude des relations langage-intelligence, soit: jusqu'à quel point le développement mental de l'enfant est-il conditionné par celui du langage? Et aussi: Dans quelle mesure la conjonction de deux langues, à divers stades du développement mental, affecte-t-elle des opérations de l'intelligence? Deuxièmement, il faudrait une étude des problèmes psychologiques connexes à l'apprentissage d'une seconde langue en des situations bilingues diverses, et particulièrement des facteurs psychologiquement impliqués dans l'acte de comprendre une langue seconde. Puisqu'il est évident que le bilinguisme pose des problèmes spécifiques, d'ordre psychologique et linguistique ainsi que de rendement, il importerait de mesurer les divers aspects du développement mental d'enfants bilingues. Il faudrait trouver les moyens satisfaisants de mesurer l'arrière-plan bilingue en tenant compte de l'évolution de la situation linguistique du milieu social et familial, et aussi que des pressions de groupe auxquelles ils peuvent être soumis. Il s'imposerait d'élucider et préciser le concept de dualité de culture.

Cette simple énumération révèle à la fois l'étendue du champ de recherches linguistiques à faire et la complexité du problème de bilinguisme en éducation. Dans le cas de cet exposé, je me suis limité à une enquête peu détaillée de la situation actuelle au Manitoba, tout en y intercalant le plus objectivement possible quelques opinions personnelles; j'y ai fait quelques recherches sur les conséquences du bilinguisme aux points de vue psychologique et social. Cette étude n'est donc qu'une brèche dans la langue et complexe étude du bilinguisme et ne pourra désaltérer la soif des gens à la recherche de solutions au problème en question.

En effet, le Franco-manitoïbain demeurera ignorant tant qu'il ne reconnaîtra pas que ses pères ont accompli un tour de force en réussissant à conserver son identité. Il faut savoir qu'à telle fin la population franco-manitoïbaine a dû déployer une persévérante détermination aussi intelligente qu'admirable. Elle a ainsi démontré que l'innéité française est pour ainsi dire rive à l'âme des descendants des vaillants pionniers de notre pays. Autant dire que le canadien français authentique appartient à une race d'esprit incomparable, assez fière pour ne jamais consentir sciemment à toute forme asservissante d'assimilation. N'empêche que, immergée qu'elle est dans l'océan anglo-saxon nord-américain où les malheurs matériels de la civilisation moderne sont à prime, la minorité franco-manitoïbaine serait à la rigueur excusable de n'avoir pas toujours réussi à résister aux forces assimilatrices de son milieu. Dans cette optique, qui ne serait tenté à certaines heures et dans certaines circonstances de se résigner à subir un système scolaire assimilateur? Il est relativement facile d'oublier que tel système ne peut manquer de miner sournoisement le minimum de fierté française requise pour sauver la langue et la culture en jeu.

D'après le dernier recensement, en 1971, Statistique Canada nous fournit les chiffres suivants au sujet de la proportion de personnes unilingues et bilingues au Manitoba: 89,6% de la population, soit 817,000 personnes parlent seulement l'anglais, 9% de la population soit 5,020 parlent seulement le français, et finalement le maigre pourcentage de 7,4% soit 80,930 personnes se disent bilingues. Par contre le bureau de Statistique Canada ne donne aucun chiffre précis sur la proportion de gens bilingues qui sont d'origine anglaise, et celle des gens qui sont d'origine française. Je crois que dans de telles circonstances, il ne serait pas injuste de dire qu'il suffit de très peu de sens d'observation pour confirmer que la très grande majorité des gens bilingues sont d'origine française (étant donné les pressions sociales d'un environnement anglo-saxon). Par ailleurs, il y a lieu de remarquer que le nombre d'anglophones qui s'inscrivent à des études de français augmente d'année en année, ce qui marque peut-être, d'après certains, une certaine inquiétude de leur part vis-à-vis l'anglicisation continue de la jeunesse franco-manitoïbaine. L'opinion publique semble indiquer en outre qu'il semble y avoir une légère reprise ou un plus fort attachement à leur langue et culture de la part des francophones depuis que cette population reçoit l'appui ouvert du gouvernement, soit par le bill 113, ou encore de maintes subventions autant du provincial que du fédéral assistant plusieurs organismes clés à la vie sociale française des manitoïbiens. Les prédictions dans ce domaine sont difficiles car nous sommes dans le moment en pleine période de transition, car juste au moment où la culture française allait subir sa plus grande dégringolade culturelle et sociale, le gouvernement provincial lui desserre la corde du cou. Seul le temps nous permettra de voir si nous dépasserons ces quelques premiers souffles de respiration.

La question d'un bilinguisme équilibré au Manitoba est assez complexe et difficile à résoudre. Il ne saurait être question d'avoir à vendre aux Canadiens français le culte de la langue de leurs concitoyens de langue anglaise investie qu'elle est du fascinant prestige que lui confère le fait d'être, à la fois prédominante au Canada, en même temps que celle des affaires tout en étant celle de l'océan anglo-saxon. Pour cette unique raison nul autre élément minoritaire d'un pays bilingue n'est aussi dangereusement exposé à se laisser fasciner par le prestige de l'autre langue nationale, au point de consentir plus ou moins inconsciemment à opter un bilinguisme à rebours ou à se laisser imposer allégrement. Je me sers du qualificatif "à rebours" pour désigner poliment le bilinguisme plus ou moins bâtarde engendré par l'adultère linguistique prolongé. Les personnes de tout âge qui parlent plus correctement une langue étrangère que leur langue maternelle sont des spécimens de ce pseudo-bilinguisme.

Le comportement anglais vis-à-vis du français comme langue seconde à jusqu'à tout récemment manifesté l'unilinguisme hautain sinon dédaigneux, dont il découle, à la lumière de l'histoire, à défaut d'être justifiable, la morgue unilingue camouflait assez pitoyablement un complexe de supériorité plus ou moins gratuitement revêtu, à moins que ce ne soit un mécanisme de défense inconsciemment entre-tenu. Le professeur Chester Christian a dit à ce sujet alors qu'il s'adressait à des professeurs de langue réunis à l'Université du Texas en juin 1964, des choses aussi amusantes que pertinentes. Je cite sans traduire:

"The conquerer has never been able to afford to pass through the somewhat ridiculous stage of floundering in the language - and culture - of those he has conquered. It might not only damage his prestige, but once peaceful and stable relations were established it might allow those he has conquered to compete quite successfully with him."

Ce qui pourrait expliquer que l'étude de l'autre langue nationale du Canada et donc au Manitoba ait été pendant trop longtemps facultative dans la plupart des institutions anglaises d'enseignement même jusqu'à l'Université où sévit encore la manie d'enseigner les classiques français par-dessus la tête d'auditeurs qui n'y comprennent rien de rien.

Bien entendu, il est impensable que les Universités puissent sensément lancer un mouvement bilingue valable aussi longtemps qu'elles devront recruter leurs élèves chez les finissants de "high school" dont l'aptitude à comprendre et utiliser le français parlé est quasi nulle. Tout doit commencer par la petite école. Et pour que la majorité anglaise du Canada en vienne à comprendre qu'il faut commencer par le commencement, il aura fallu que la minorité française prenne enfin position. Ce qui est heureusement en train de se faire, au bénéfice du Canada tout entier.

Suite à la page 11

MAGASIN DE CHAUSSURES

pour dames, hommes et enfants - Éléantes chaussures

REPARATIONS DE CHAUSSURES

J.-P. GUAY

196, boul. Provencher
St-Boniface

Téléphone: 233-1119



HALLOWEEN. 73

PARK FLORISTS

400 av. Taché

PLACE LAVERENDRYE

Lucille et Yvonne Boulet, prop.

Fruits frais et confiseries

FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS

LIVRAISON dans toute la ville

Téléphone: 247-3891

Maranatha!

"Maranatha!" - qu'est-ce que ça veut dire? "Maranatha!" - c'est quoi?

Maranatha veut dire: "Viens Seigneur Jésus!". C'est le cri des premiers chrétiens qui attendaient la deuxième venue du Christ. C'est aussi le nom d'un groupe de jeunes adultes qui cherchent à vivre aussi pleinement que possible la foi catholique. Ce groupe se réunit tous les mercredis soir pour prières, méditations, lectures de textes et discussions. Les lectures sont habituellement les lectures bibliques du dimanche suivant. Un prêtre ou un diacre assiste souvent aux réunions, à la demande des membres du groupe, pour aider à éclairer les points de discussion.

Maranatha a trois sous-groupes: un groupe de prières, un groupe de discussion et un groupe d'action. Le groupe de prières se réunit tous les dimanches soir pour une heure de prière intensive. Il organise aussi une heure sainte tous les premiers vendredis du mois. Le groupe de discussion se réunit une fois par semaine pour discuter de textes relatifs à la religion catholique: par exemple, les conférences de Jean Vanier, les encycliques. Dernièrement le groupe de discussion a organisé les conférences bibliques données par le Père Caron tous les deuxième jeudis. Le groupe d'action va tous les deuxième jeudis, alternant avec les conférences bibliques, à l'hôpital Saint-Amant; là, pendant deux heures, ils s'occupent des enfants retardés. Pour Noël, le groupe d'action a organisé un spectacle pour les enfants de Saint-Amant; il y aura des lutins, des bouffons, etc., et surtout un père Noël avec des cadeaux: l'argent pour les cadeaux sera ramassé par du "caroling". Donc Maranatha, par ses différents sous-groupes, offre aux jeunes adultes une variété de façons d'approfondir et de vivre leur foi chrétienne.

Maranatha est un groupe de jeunes adultes: de trente à cinquante membres sont actifs régulièrement. Ces membres sont des étudiants (du Collège pour la plupart) et des travailleurs. Le seul prérequis pour être membre, c'est de chercher à mieux vivre sa foi chrétienne. La majorité des membres ont vécu une retraite, "les exercices de Saint Ignace", d'une semaine ou d'un week-end donnée par le Père Lacasse, Père Jésuite qui vient du Québec. L'essentiel de la retraite est de méditer sur la vie de Jésus, d'établir une relation personnelle avec lui, de s'inspirer de ses actions et de ses paroles, et de les mettre en pratique. C'est principalement pour continuer l'esprit de ces retraites que les jeunes ont formé le groupe. En plus des réunions de chaque semaine, il y a une fois par six ou huit semaines, une réunion générale, appelée Récollecion, de tous ceux qui ont fait la retraite, jeunes et adultes. La Récollecion consiste en une messe de groupe, une conférence donnée par le Père Caron, suivies d'un café.

Maranatha a débuté il y a deux ans et demi. "Les exercices de Saint Ignace" avaient été hautement recommandés par un groupe d'anciens collégiens qui étudiaient à l'université Laval et qui avaient vécu cette expérience au Québec. Ils ont invité le Père Lacasse à venir donner des retraites ici au Manitoba. Depuis le Père Lacasse est venu chaque année. Par exemple en 1973, il a donné deux retraites d'un week-end et une d'une semaine au printemps, et une autre série à l'automne. Maranatha en organise autant pour l'année prochaine. Au début, le groupe des retraitants avait reçu le nom, ironique, de "All Saints". Cet automne le groupe a décidé d'adopter un nom officiel: ils ont choisi "Maranatha!"



Situé derrière la Vieille Gare
dans le Centre d'Achat
Provencher et Des Meurons
Guy de Margerie
Tél.: 247-8732

LOUEZ VOS DISQUES

DISQUES, NEUFS
OU EN TRÈS BON ÉTAT
\$1.00 PAR JOUR

HEURES DE BUREAU:

9h a.m. à 9h p.m.
du lundi au vendredi
9h a.m. à 6h p.m.
le samedi

Al Michaud, prop.
PROVENCHER SHELL LTD.

Tout travail garanti

233-7431
174, Provencher

IL Y A DIX ANS — AU COLLEGE

IL Y A DIX ANS — AU COLLEGE

Règlements: Janvier 1963

- C'est un devoir pour chacun de lire les annonces au baillard, chaque jour.
- Les Universitaires doivent porter partout dans le Collège sauf en récréation, l'habit avec veston, chemise et cravate bien nouée. Il est possible d'enlever son veston à la salle d'étude.
- On peut recevoir ses parents durant les récréations. Le parloir se termine avec la fin des récréations. Il n'y a pas de parloir durant les heures de cours ou d'étude.
- Les fins d'études et les repas:
 - 12h00: fin de l'étude, dîner. Tous les jours.
 - 5h55: fin de l'étude, souper. Tous les jours.
(on entre au réfectoire après les petits qui finissent l'étude à 5h50).
 - 9h30: fin de l'étude du soir.
- Les Humanistes, qui veulent sortir du campus, demandent la permission en présentant leur livret de sorties à la Préfecture. Ils le déposent dans la boîte avant 8h15 le matin.
- Lorsqu'on veut prendre un repas à l'extérieur. Il faut d'abord demander oralement la permission à la Préfecture.
- Au Pavillon, l'on fume uniquement au Bérthéphi et dans le Corridor attenant. On peut encore fumer dans la salle de récréation de la vieille partie, le soir à 9h30.

caisse populaire de saint boniface

La caisse populaire de St. Boniface
à notre port
et au service des étudiants

Guy Carrière gérant

Joyeux Noël,
Bonne et
Heureuse Année

194 Provencher Saint-Boniface

247-8995 -97

une boutique qui s'occupe de l'homme d'aujourd'hui

une excellente sélection de pantalons de tous styles
pour l'homme à la mode

A. HUOT LTEE
200 PROVENCHER
247-3795

Noël, cette fête au charme mystique, ne saurait être dissociée de la religion, de la quête humaine pour la Vérité éternelle. C'est dans ce contexte que Populo vous présente l'étude suivante, faite par les étudiants de Religion (1971-72), sous la direction du Père Lévesque. Vous y trouverez les éléments essentiels de toutes les grandes religions représentées au Manitoba. Le travail original, trop exhaustif pour être publié ici, a été résumé par la Commune du Coeur-Immaculé.

Le Manitoba contient un ensemble impressionnant d'Eglises chrétiennes et de communautés, qui ont façonné son passé et délimité sa structure géographique. On peut encore discerner les groupes religieux par les noms des villages et les endroits où ils se sont établis depuis soixante quinze ans. Ces groupes retiennent encore aujourd'hui assez étanches, imperméables les uns aux autres. Nous pouvons presque dire que l'histoire du Manitoba fut écrite à partir des croyances religieuses de ces groupes plutôt qu'à partir des forces économiques du milieu.

Nous avons donc cherché à connaître ces groupes au plan institutionnel et au plan doctrinal. Chaque groupe d'étudiant est allé interviewer un représentant des principales Eglises au Manitoba pour en apprendre de vive voix les éléments fondamentaux et ainsi se faire une idée plus juste de ce qui les sépare et de ce qui les unit. C'est ainsi que vous seront présentées les Eglises anglicane, baptiste, l'Eglise unie, l'Eglise presbytérienne, l'Eglise orthodoxe ukrainienne, l'Eglise catholique de rite oriental, les Mennonites, les Hutterites, l'Eglise luthérienne et les Juifs.

L'EGLISE UNIE

Le Conseil Général, composé de clercs et de laïcs délégués de toutes les régions du Canada se rencontre tous les deux ans pour faire les lois.

Le gouvernement est démocratique et presbytériel (du peuple par le peuple).

Exemple: Leurs cours d'église, "graded courts" sont composées d'un nombre égal de clercs et de laïcs. Le conseil général est la réunion de conférences, équivalent de nos diocèses.

Chaque conférence a une réunion annuelle.

Chaque conférence est composée de presbytères, plusieurs congrégations se rencontrant mensuellement.

Au Canada, il y a 11 conférences et 105 presbytères.

Au dernier recensement, 20% de la population canadienne appartenait à cette église jeune mais formée de matériaux plus anciens.

Après discussions entre plusieurs églises, c'est en 1924 que les Méthodistes, Congrégationnistes et 2/3 des Presbytériens s'unissaient pour former l'Eglise Unie.

CROYANCES

De base, elles sont catholiques.

L'Eglise Unie accepte la Révélation telle qu'exprimée ou explicitée dans les 7 grands conciles oécuméniques des 4^e et 5^e siècles de l'ère chrétienne.

La Bible est comprise mythologiquement plutôt que littéralement, mais les Ecritures sont la Vérité essentielle.

On réfère beaucoup à Martin Luther et au mouvement de réforme des protestants.

L'emphase est mise sur la création de Dieu par Amour et l'aspect de libération que le Christ nous donne.

Chaque laïc est plus ou moins son propre prêtre sauf dans les cas des sacrements.

Ils en ont deux: le baptême et l'Eucharistie qui ne sont pas seulement symboles.

Les 5 autres sacrements des Catholiques romains sont pour eux des ordonnances.

RITES ET EDUCATION RELIGIEUSE

Service une fois par semaine

Fêtes spéciales: Noël, Jour de l'An.

"Sunday school" pour les jeunes

Classes de confirmation

Classes pour adultes pour les encourager à enseigner à leurs enfants.

Huit collèges de théologie à travers le Canada. A Winnipeg c'est le Collège Wesley faisant partie du United College.

Attitude positive envers les autres églises.

Pas de points de désaccord absolus: plutôt des différents emphases.

Interprétation théologique de la Messe, la signification de l'Eucharistie, l'ordination, l'organisation de l'Eglise.

LES BAPTISTES

STRUCTURE

Aucune hiérarchie; chaque groupe est autonome en imitation des premiers groupes religieux dans la Bible.

Egalité de tous les membres affiliés, c'est-à-dire baptisés et acceptés par vote de tous les membres.

Le seul droit des membres non-affiliés est d'assister aux offices.



Photo: R. Guyot

Le pasteur doit encourager les gens à lire et comprendre la Bible.

"Congregational board" composé de diacres qui aident dans les fonctions liturgiques et administratives.

250 membres dans l'église au coin de Portage et d'Ingersoll; 4 plus petites églises existent à Winnipeg.

Aucun fondateur. Les Baptistes ont toujours plus ou moins existé. Ils ont été nommés Baptistes au temps de la Réforme.

CROYANCES

Bible est centrale et unique source d'inspiration

Conciles et traditions pas reconnus

Accent sur le Christ et non sur l'Eglise

Pas de purgatoire - on sera avec Dieu ou privé de Lui

Le ciel commence dans le cœur, le jour où Jésus-Christ est accepté.

RITES ET EDUCATION RELIGIEUSE

Services religieux consistent en la lecture et la prédication de la Parole de Dieu.

Ont 2 ordonnances (sacrements)

a) Le baptême par immersion - n'est que le symbole de ce qui s'est déjà passé dans le cœur, c'est-à-dire l'acceptation du Christ.

b) La dernière cène - qui n'est qu'un mémorial; ils ne croient pas à la présence réelle du Christ sous les espèces du pain et du vin.

Pâques et Noël sont observés mais il n'y a pas d'autres fêtes.

"Sunday School" pour les enfants.

Les adultes, aspirant au baptême, se rencontrent pour discussions avec le pasteur ou un diacre.

LA MOSAÏQUE

Périodes de questions et réponses pour jeunes une fois par mois.

Plusieurs collèges; 2 séminaires à Toronto et Vancouver, des "Bible training institutes".

Les séminaires publient leurs propres journaux avec articles de théologie etc...

A Winnipeg, le "foreign missionary board" publie "Intercom" à tous les deux mois.

Ils ne voient pas la nécessité ou la sagesse de vouloir unir des églises.

Ils craignent entre autre: la perte de la liberté de culte

les concessions à faire

croyances imposées

EGLISE PRESBYTERIENNE

STRUCTURE

1) Congrégation locale - "elders", élus par les membres - ministre, ensemble constituent la session

- reste de la congrégation: "adherants" et "members in good standing"

2) "Presbytery": unité géographique. Se réunit une fois par mois.

Composé du ministre et d'un "elder".

3) Synode: se réunit une fois l'an.

4) "General Assembly": plus haute "court" (assemblée démocratique de l'église presbytérienne. Décide de questions de doctrine et croyances.

HISTOIRE:

Jean Calvin, fondateur, pour peuple de langue anglaise, John Knox, disciple de Calvin, fonda église presbytérienne en Ecosse.

MEMBERSHIP

Au Manitoba, deux "Presbyteries":

Winnipeg - 1918 membres

Brandon - 2257 membres

SACREMENTS

Baptême

Communion (cinq fois par année)

Distinctions - "Westminster Confession of faith" Parole de Jésus-Christ

- forte croyance en la providence
- importance (pour tous les membres) de la clarté et des définitions théologiques.
- croyance en résurrection
- insiste sur aspect communautaire
- ne croient pas au Pape

EDUCATION RELIGIEUSE

"Church school" pour les enfants

on pousse les enfants à découvrir pour eux-mêmes.

Plutôt que sur l'unité des églises, on insiste sur la coopération. Ce qui compte avant tout, c'est la fraternité. "Nous ne sommes pas en faveur de l'oécuménisme tel que conçu par l'Eglise catholique."

Le chrétien doit vivre saintement avec Jésus en tout temps, donc aucun besoin de fêtes ou de jeûnes à des temps spécifiques.

LES LUTHERIENS

STRUCTURE

Pas de hiérarchie comme tel: chaque congrégation est indépendante possédant son comité exécutif avec un président et autre personnel.

Régions géographiques se divisent en synodes, districts et conférences.

Il y a trois types de Luthériens

a) Luthériens évangélistes du Canada

RELIGIEUSE

b) Luthériens d'Amérique - section Canadienne

c) Luthériens du Canada

Ils travaillent tous à quelques organisations centrales, surtout dans le domaine des missions.

Au Manitoba, ils sont 31,000; au Canada, au-delà, de 305,000.

Fondateur est Martin Luther, réformateur du 16^e siècle qui voulait un retour aux sources bibliques.

CROYANCES

Principe de base: justification par la foi - ce ne sont pas les œuvres en elles-mêmes qui sauvent, mais plutôt la foi qui les incite.

Retour aux sources: la Bible comme seule Vérité

Ne reconnaissent pas comme valides, ni lettres du Pape, ni les conciles.

Responsabilité missionnaire de tous les chrétiens.

Pour ce qui n'est pas spécifiquement révélé dans la Bible, chacun doit prendre sa décision quant à sa façon d'agir suite à l'étude du sujet, la prière et d'après sa conscience.

Le Christ est le seul chef de l'Eglise.

Deux sacrements: a) Le baptême - semblable à celui de l'Eglise catholique romaine et reconnu valide par elle.

b) L'Eucharistie - le pain et le vin sont le Corps et le Sang du Christ au moment où ils sont mangés, après la consécration.

Ne croient pas à la transubstantiation - que la nature du pain et du vin est changée complètement en le Corps et le Sang du Christ et qu'il demeure dans cette nouvelle constitution.

rites et éducation religieuse

Service tous les dimanches, très semblable à la messe sauf que l'Eucharistie est à la fin et optionnelle.

De tradition, la communion sous les deux espèces.

Suivent toutes les fêtes de l'Eglise Catholique romaine.

Le Carême est très important - il y a souvent service ou classe biblique les mercredis pendant ce temps.

Moins de rites symboliques que les Catholiques romains.

Education: quelques collèges et institutions bibliques.

Se fait beaucoup à travers groupes de discussions pour jeunes, hommes et femmes; aussi à travers les Scouts et les Guides pour les plus jeunes.

Ne voient pas l'utilité de l'union des églises; pour eux, les chrétiens sont déjà unis par l'esprit du Christ; mais ils sont prêts à discuter.

LE JUDAISME

STRUCTURE

Aucune hiérarchie

Il y a le rabbin et les fidèles

Tous les groupes au Manitoba sont à Winnipeg, venus en 1890 de Russie et Pologne.

Il y a 8 congrégations, chacune ayant sa synagogue.

Trois mouvements: a) Juifs orthodoxes - 6 synagogues - 1500 familles

b) Juifs conservateurs - 2 synagogues - 2000 familles

c) groupe de Réforme - se réunit au Temple de Shalom - 11 rabbins et un de retiré

CROYANCES

Croire à Yahvé tel que révélé à Moïse

Faut accomplir la volonté divine exprimée dans la "Torah", les cinq livres de la loi de Moïse.

Le "Talmud" est le code fondamental de la vie juive.

Observance obligatoire des 613 commandements le mieux possible, et non à la lettre.

Croyance en la résurrection personnelle et la vie glorieuse, éternelle dans la paix à la fin des temps quand le messie viendra.

Messie ne viendra pas sous la forme d'une personne mais par une transformation totale du monde où règnera la paix.

rites et éducation religieuse

A. Fêtes: a) de pèlerinage

- 1 - La Pâque - la sortie d'Egypte
- 2 - Le Shavouoth - Dieu se révélant à Moïse sur le mont Sinaï
- 3 - Soucoth - la marche de 40 ans vers la Terre Promise

b) austères

- 1 - Le Rosh Hashanah - Fête du Nouvel An
- 2 - Le Yam Kippur - le grand Pardon

B. RITES:

- la journée du sabbat
- chaque jour, 3 services de prières à la synagogue
- la circoncision
- le Bar Mitzvah - profession de foi

C. OBLIGATIONS:

- prier 3 fois par jour, si possible à la synagogue
- prononcer bénédictions avant et après les repas
- réciter certains passages des Ecritures tous les jours
- rendre grâce à Dieu pour chaque plaisir
- observer le Kashrut (loi alimentaire)
- observer le sabbat et les autres fêtes

Trois écoles privées ayant éducation religieuse dont le Talmud Torah School - 400 élèves.

Oécuménisme a permis contact entre Juifs et Chrétiens.

Les juifs sont persuadés que les chrétiens les reconnaîtront à la fin des temps et se convertiront.



Photo: R. Guyot

LES HUTTERITES

STRUCTURE:

Vie communautaire en colonies appelées "Bruderhofe".

Colonies établies loin des villes et ayant un maximum de 200 personnes chacune.

Le Canada a 8,000 Hutterites dont 30 colonies au Manitoba.

Administration démocratique: élection par le groupe

- a) président
- b) directeur commercial
- c) gérant de ferme

Ministre élu par tous les membres du Manitoba devient leur représentant.

CROYANCES:

Vie communautaire conçue par Jacob Hutter aux 16^e siècle en Russie.

Emigration en Amérique du Nord en 1870 lorsque le gouvernement imposa le service militaire.

Vie complète vécue pour Dieu.

Partage complet des biens; pas de luxe.

Habillemodeste.

Rejet de toute forme de contraception.

Divorce est inacceptable.

Pas de serments sur la Bible: responsabilité à Dieu et non pas aux hommes.

Croyance en Jésus-Christ, la Vierge, la Bible.

Possèdent tous les sacrements mais:

- baptême à l'âge adulte seulement (18 ans)

- mariages se font le dimanche, après le service matinal; pas d'échanges d'anneaux.

Célébrer les mêmes fêtes que les Catholiques.

rites et éducation religieuse:

Service tous les dimanches avec sermon, communion et prière finale.

Service plus court tous les soirs, mais pas obligatoire.

Pour l'éducation religieuse des jeunes, ils ont le "Sunday School".

2 heures par jour à l'école sont dévouées à l'enseignement religieux.

Chaque famille possède un livre, "Confession of Faith" par Peter Reidemann - on le lit et en discute.

Concernant l'Eglise Catholique, ils pensent que le pape devrait être un aiseur, et non pas un chef supérieur qui contrôle tout.

UKRAINIENS CATHOLIQUES

STRUCTURE:

Considèrent le pape comme leur chef souverain.

Leur synode n'est pas reconnu par le Vatican, mais la conférence des archevêques l'est.

Hiérarchie au Manitoba - métropolite

- Centre Maxim Hermaniuk à Winnipeg
- a) évêque
- b) prêtres
- c) diacres

19 églises Ukrainiennes catholiques à Winnipeg; 80-100 en campagne.

CROYANCES:

Soumis au Pape dans toutes ses décisions. Tiennent fortement à la tradition.

rites et éducation:

Sont soumis aux rites de l'Orient depuis le retour à Rome en 1596.

Education se fait à l'intérieur de chaque communauté.

Il est fort probable d'après eux, qu'avec le temps, cette religion s'intègre complètement à la religion catholique romaine.

LES MENNONITES (BRETHREN)

STRUCTURES:

Pas de hiérarchie comme telle.

Pasteurs et diacres assurent direction et bon fonctionnement des églises et des communautés.

Il y a 17,000 Mennonites au Canada, 4,800 d'entre eux au Manitoba.

8 congrégations à Winnipeg; 14 autres à Steinbach, Winkler, Morden, et Thompson.

CROYANCES:

De base, Jésus-Christ et la Bible, sans interprétation d'un gouvernement temporel quelconque.

Religion naquit en Hollande peu après la Réforme; c'est Menno Simons qui rassembla les réformateurs aux idées anabaptistes pour y arriver.

Cardent les Dix Commandements.

Veulent pacifisme total.

Croient à Satan; force extérieure, mauvaise, s'ajoutant à et prenant avantage de la faiblesse des hommes.

rites et éducation religieuse:

Deux sacrements appelés ordonnances

a) le baptême par immersion (14 à 18 ans)

b) l'Eucharistie - sens symbolique; ne croient pas à la transubstantiation.

Découragement emphatique de la boisson, la cigarette, la danse, les jeux de cartes.

Possèdent collèges bibliques et comités aux niveaux fédéraux, provinciaux et scolaires.

Veulent aider à l'oécuménisme afin d'avoir UNE Eglise, l'Eglise du Christ.

les disques

J'ai été surpris lorsqu'on m'a demandé d'écrire sur les disques; je ne me sens pas digne à cause de mon ignorance dans ce domaine et deuxièmement à cause du style littéraire que je n'ai pas. Malgré tout, les circonstances veulent que j'essaie... j'espère que je ne vous décevrai pas.

Je vous préviens que je divague souvent et je parle davantage de l'artiste que de son disque.

"Dieu ne se mange plus..." du Québécois Jacques Michel. C'est son dernier microsillon et comme l'écrit Diane Rabillard dans son article: "Il ne s'agit nullement d'une rigolade, ni d'une contestation moqueuse mais bien d'une transmission de lumière. Récepteur-émetteur, Jacques Michel nous entraîne dans de nouvelles chansons avec des airs plus rock..."

Digression! - Peu de personnes (au Manitoba en tout cas) reconnaissent la grandeur de ce chanteur comme récepteur-émetteur, comme miroir, et comme un auteur-compositeur-interprète avec à son crédit plus de 2000 spectacles depuis 1965, neuf microsillons et plusieurs dizaines de 45 tours. J'ai été extrêmement étonné d'apprendre que certaines personnes - qui sont impliquées d'une façon ou d'une autre dans les affaires culturelles - connaissent à peine le nom de 'Jacques Michel'. Il serait peut-être bon de souligner qu'il est venu nous présenter un spectacle ici-même à St-Boniface il y a à peine un an à l'occasion du Rallye-Jeunesse de la SFM! Où sont les Collégiens? Ce qui est déplorable: la publicité à CFRW a attiré des gens de l'autre côté de la rivière (chose admirable remarquons... mais...) tandis qu'ici même beaucoup trop l'ignoraient; est-ce à cause du manque de publicité en français ou de nombreuses oreilles bouchées?

Pardon si ma soupe lance des bouffées de frustrations...

Je ferais mon possible pour résumer une petite compilation d'articles que j'ai cueilli... Il y a de semé dans l'homme une aspiration continue vers une spiritualité quelconque... que ce soit Dieu ou même l'argent! La fin de notre siècle retrouve une grande partie de sa spiritualité dans la chanson humanisante et dans... la fumée. Jacques Michel se fait le reflet de cette génération. C'est un homme sensible qui réagit fortement à ce qui se passe autour de lui. "Il reçoit et émet avec tant d'ardeur les messages de son environnement." Heureusement c'est un homme soucieux d'honnêteté, de simplicité, et de sincérité profonde.

"Les valeurs sont confuses et renversées, j'en suis témoin et je le chante..."

Avec le microsillon "Dieu ne se mange plus..." Jacques Michel continue à dénoncer avec amour la méchanceté. "Amoureux de la vie, Jacques Michel n'a rien du 'gros méchant'!" Ce n'est pas la faute du miroir s'il reflète la bourse. Dans ce 33 tours, le récepteur-émetteur laisse entendre un cri d'espoir et de prière.

(Petite remarque: il porte un écusson d'environ six pouces de diamètre sur lequel on lit: "Que bénisse cette génération".)

Pour ce qui est de la qualité du disque, c'est difficile de reprocher à Jacques Michel quoi que ce soit. Une fois qu'on le connaît un peu, on est séduit par un homme simple qui ne va pas par quatre chemins pour dire ce qu'il a à dire.

Cependant je crois que "Dieu ne se mange plus..." n'a pas été aussi bien réussi artistiquement que "SOS" le titre de son 6e ou 7e microsillon. Les chansons méritent (à mon avis) plus d'attention musicale pour accompagner le message des paroles. Connaissant un peu les talents de Jacques Michel pour les arrangements, j'ose dire qu'il ne s'est pas extrêmement forcé; quelques chansons sont peut-être un peu trop commercialisées. Mais le tout est racheté par des mini chefs-d'œuvres tels "Requiem pour un oiseau", un "blues" inspiré par un jeune de 15 ans qu'on a tué pour des raisons de drogue?!!; "Ce qu'il me reste à dire" (qui ferme le disque à la fin); "A Rose Liberté" chanté en "falsetto" et la chanson qui résume bien tout le message de Jacques Michel:

"S'IL RESTE ENCORE DES HOMMES"

Avec aux cieux du neutre
Un cœur qui se tourmente
En entendant souffrir
S'il reste encore des hommes
Qui savent s'assombrir
En regardant surgir
Ce que le mal enfante..."

En somme, Jacques Michel est un homme à découvrir... Soulignons qu'il n'a qu'une huitième année d'éducation. Il dit: "La scolarité n'a rien à voir avec les sentiments humains."

Pardonnez-moi si je parle trop de l'homme et pas assez de son disque, mais il est beaucoup plus juste et intéressant de déguster un fruit quand on connaît l'arbre qui l'a porté.

Michel



LIBRAIRIE GÉNÉRALE

Souhais cordiaux
de Noël et du
Nouvel An

Cartes de souhaits

Revue

Souvenirs

M. Gilles Landry, gérant, et son personnel sont à votre disposition de 9h a.m. à 6h p.m. du lundi au samedi.
180, boul. Provencher
Tél.: 233-3407.

Roméo et Juliette

"A rose will bloom. It then will fade. So does a youth; so does the fairest maid." L'amour est une force fragile. Sa beauté est comme une fleur. Une fleur qui s'épanouit innocemment entre deux êtres. Pour survivre elle dépend de la nature, de la société qui l'entoure. Dans ce film, deux jeunes amoureux sont victimes d'une haine familiale. Malgré leurs morts, le fruit de leur amour est la réconciliation des deux familles Montague et Capulet.

Franco Zeffirelli est le réalisateur de Roméo et Juliette. En filmant cette pièce de Shakespeare, il a su préserver l'originalité du texte. Ce n'est pas une histoire réelle, mais beaucoup de traditions anglaises de cette époque se font voir. Malgré

les changements dialectiques du langage, le vocabulaire se comprend facilement.

Les costumes sont de toute beauté. Les deux familles sont différenciées par les couleurs de leurs vêtements. La plupart des Montague sont vêtus de bleu et de gris, et les Capulet d'orange et de jaune vif. Malgré le rôle minime que joue le prince son habit est détaillé avec goût et précision.

"A Time for Us". Chaque personne a sans doute entendu la musique harmonieuse de la chanson thème de Roméo et Juliette. Toute la musique de ce film est douce, sauf quelques chants rythmés, accompagnés de petites clochettes. La danse à cette époque nous est révélée comme étant très

différente de la nôtre. Elle est plus élégante et ordonnée.

La photographie est captivante. Les scènes pittoresques sont très naturelles, et pas trop exagérées. Les châteaux de pierre, la forêt, les brousses sont idéales pour la mise en scène de cette pièce.

Les acteurs sont tellement engagés dans leur propre rôle que les sentiments qu'ils éprouvent se communiquent automatiquement à nous. L'expression corporelle et faciale des acteurs aide nécessairement à cette transmission. Une preuve de ceci est le fait que beaucoup de gens de l'auditoire fondent en larmes pendant le déroulement du film.

Je crois que la mort de

Roméo et Juliette n'est pas réaliste. L'idée de peine et de chagrin de la mort d'une personne qu'on aime est très bien transmise, mais la façon de s'y prendre est trop exagérée.

J'ai bien aimé ce film. L'histoire émouvante du texte de Shakespeare et la réalisation bien réfléchie de Franco Zeffirelli se complètent merveilleusement. Pratiquement au cinéma Northstar 1, pour la deuxième fois à Winnipeg, on a la chance de voir ce film. Si vous n'avez pas eu l'occasion d'y assister, je vous conseille fortement de prendre le temps d'aller le voir. Ce n'est pas tous les jours qu'on a la chance de voir un film qui vaut la peine d'être vu.

Rose-Marie Campagne

NATURE PARLANTE

Le soleil chauffe
De rayons éclatants
Souriant à la nature, sauf
Tout à coup - hésitant
Il disparaît
Se cache un peu
Mais pour un bienfait
Nécessaire ce petit jeu
Naturel et beau
Vivant plus intensément
Les jours plus chauds
Et se retirant discrètement
Pour revenir ensuite
Egayer une nature triste
Ce n'était pas une fuite
Ce besoin existe

La nature répond si bien
Au sourire du soleil
Il y a un lien
Très évident qui émerveille
Solide et vrai
Travaillant ensemble
Toujours prêts
Les membres se rassemblent
Pour émettre le tout
De cette belle nature
Variante pour tous les goûts
Mais toujours sûre.

Rachelle Chappellaz

Boîte à Chansons

Petites Annonces pour Boîtes à Chansons
par Normand Roy

Chanteurs, chanteuses, doivent avoir les cordes accordées et une mémoire particulière pour le nom de leur chanson et des ses mots.

Techniciens, techniciennes, une considération spéciale sera donnée à ceux qui savent balayer en plus. Serveurs, serveuses, gentils, gentilles, aimables et désaltérés avant d'arriver à la soirée.

Musiciens, musiciennes, si vous pouvez distinguer un piano d'un orgue, ça marche.

Metteurs en scène: doit avoir une tête sur les épaules, (on préfère deux têtes mais sans obligation).

Comédiens, comédiennes, doivent être capables de faire rire les gens sans le faire exprès. (gens sérieux qui s'appliquent seront mis à la porte).

Spectateurs, spectatrices, aveugles et sourds de préférence.

S'il y a des universitaires qui ont les qualifications suivantes S.V.P. signalez ces vertus à Roland Roch ou à l'AUCSB. Nous prévoyons présenter la boîte à la fin de janvier.

AH! LA SAGESSE!

JOYEUX NOËL (?)

L'administration du Collège de St-Boniface juge cette année, qu'il vaut mieux reprendre les cours universitaires dès le 7 janvier, et non le 2, tel que l'Université du Manitoba. Comme signe d'indépendance, c'est bien - mais il y a un accroc. Les étudiants (et ils sont assez nombreux) qui ont le malheur d'assister aux cours, et du Collège, et de l'Université, perdront ainsi une semaine précieuse de vacances. "Ca c'est de la coordination!" Quoi qu'il en soit, le Populo vous souhaite "Joyeux Noël", pour les quelques heures de congé qu'il vous reste.

Le ministre des affaires du nord, M. Jean Chrétien, vient d'affirmer que les 10,000 ours blancs qui parcourent actuellement Churchill, Manitoba, ne sont plus menacés d'extinction. Toutefois, il a ajouté que les habitants l'étaient; la procréation semble-t-il, n'est plus de vogue dans cette région. A moins que les citoyens de Churchill prennent bientôt en main leur affaire, il se peut fort bien que leur prochain représentant aux Communes soit un carnivore. C'est du moins, l'avis de M. Chrétien, il affirma par contre, qu'il est fort improbable que le prochain sous-ministre soit un spécimen blanc. Le climat d'Ottawa paraît-il, ne convient pas aux animaux. (Ca reste à voir!)

Le docteur Henri Morgentaler, accusé d'avoir pratiqué plus de huit mille avortements, fut acquitté il y a quelques semaines par un tribunal québécois. Lorsque le verdict étonnant fut prononcé, un prêtre, enroué dans la foule, s'écria aussitôt: "Tout n'est pas perdu: on l'aura à sa deuxième enfance".

Ces minuscules items, d'intérêt varié et capital, ont été recueillis par René Dufault.



HUB SERVICE

alignement des roues
réparations, réglage
freins, pneus, essence et huile



760, rue ST-JOSEPH 247-4533

Gérard Privé, propriétaire

Rebel Sporting Goods

WESTMOUNT SHOPPING CENTRE
1131 AVENUE PATTERSON 256-9230



Joyeux Noël,
Bonne et
Heureuse Année
à tous nos clients et amis

lun-mar-mer
10h-6h

jeu-ven
10h-9h

sam
10h-6h

Noël sous la croix du sud

A cinq cent cinquante milles au Sud de Madagascar, l'île Maurice, une très petite île d'expression française, vogue sur l'océan indien. Comme dans la première moitié du dix-septième siècle comme l'île de France, elle était d'une grande importance géographique pour des marins quittant l'Europe pour la Grande Péninsule (l'Inde). Sa beauté naturelle et incomparable ajoutée à l'importance de sa situation géographique vont motiver ces hommes de mer à la qualifier de "Clief et l'Étoile de l'Océan Indien".

Comme dans toute société où la religion catholique est largement manifestée, l'île Maurice s'est déjà embarquée dans les préparatifs qui marquent un des événements les plus importants de la foi chrétienne: La Noël. Cette fête est pour moi un élément durement évocateur. Elle me plonge dans la nostalgie de mon pays et impuissant, je m'y laisse entraîner. Et des fois blotti dans mes pensées je fais le contraste entre la Noël de chez moi et celle de chez vous.

Or, à l'île Maurice, la venue du Christ se manifeste dans un climat typiquement tropical, une température de soixante dix degrés accompagnée d'un vent glacial fredonnant à travers les champs de cannes et les palmiers. Un beau clair de lune éclaire l'océan, des étoiles d'une remarquable "brillance" nous rappellent l'étoile du berger et les vagues ont si peur du silence de la nuit qu'elles viennent déferler sur nos belles plages avec calme et révérence.

En ville, la messe de minuit et le réveillon sont déjà prévus. On porte le plus beau de ses habits. Les grands magasins ont fière allure avec les articles rangés dans leurs vitrines. Les maisons sont peintes de nouveau avec des vives couleurs et les rideaux sont tirés pour exposer l'arbre de Noël en sapin naturel garni de décors artistiques.

Les villageois sont en liesse. Différents endroits des différents quartiers des villages sont ornés d'oriflammes et de fleurs. Une crèche est aussi dressée dans chaque quartier - crèche faite avec des feuillages ramassés au bord de la rivière qui traverse le village avec une certaine mélodie. Devant cette crèche vient se ranger à dix heures le "char de Noël" (camion dont la caisse est richement décorée et à qui on a donné la forme d'une étable, et des

personnes qui s'y trouvent représentent les personnages présents à la naissance du Christ dans l'étable de Bethléem. Et c'est à juste titre qu'on appelle cette partie "le tableau vivant de la Nativité de Notre Seigneur", et les gens commencent à remercier leur Dieu en faisant monter vers Lui des chants de louanges alors que des enfants font craquer des pétards et des feux d'artifices.

La Noël plonge l'île Maurice dans une euphorie complète car outre son importance spirituelle elle est un facteur de cohésion sociale car elle renouvelle cette remarquable entente qui unit les Mauriciens. Je m'explique:

L'île Maurice aussi petite qu'elle soit, représente tout un kaléidoscope de races, de couleurs, de cultures, et de traditions, mais la fierté du pays réside dans le mélange harmonieux de son peuple, d'origines différentes et de groupes ethniques variés. Et ce mélange qui reflète le cotoiement amical des différentes religions qui sont à la base de la société mauricienne et qui est d'une si grande importance pour le développement social économique et politique de cette île fraîchement indépendante se manifeste le plus pendant la saison de Noël. HINDOUS, NOIRS, MULSUMANS, BLANCS ET CHINCOIS participent à cœur ouvert à un événement chrétien. Cette participation des autres communautés ne reflète pas une certaine décadence dans la foi qu'ils témoignent envers leurs religions, mais c'est quand même un beau reflet d'une tentative particulière du rapprochement et de contact humain.

Le temps passe vite. Je me rappelle de l'enfant de choeur que j'étais et ma mère qui me reprochait d'avoir dormi pendant la messe de minuit. Dernièrement j'étais aussi lecteur à la messe et ma mère toujours elle, me demandait de reprendre à haute voix l'épître, sur la Nativité que j'avais à lire et ça fait déjà un an que j'ai vu la neige blanche se déversant sur le Manitoba ce qui donne une plus grande dimension à la fête de Noël chez ces gentils et "gais manitobains".

Bonne fête de NOËL et Bonne et Heureuse ANNÉE!

Gérard Label

Noël, au pays du soleil levant

Un mois avant le 25 décembre, au Japon, on vend des articles de Noël dans tous les magasins. Par la télévision ou par la radio, on fait de la publicité pour toutes sortes de marchandises. La ville prend un air de fête.

Dans la famille japonaise, les parents et les enfants préparent l'arbre de Noël une semaine avant le 25 décembre.

Ce jour-là les parents font des présents à leurs enfants et ils préparent un bon repas: c'est un repas que les enfants aiment, surtout la cuisine japonaise traditionnelle.

Ainsi, au Japon, Noël est une sorte de fête de famille individuelle et de fête pour les petits enfants.

Tous les enfants japonais connaissent l'arbre de Noël et le Père Noël. Quand on demande à l'un d'eux "Qu'est-ce que signifie cela?" Le petit enfant répond: "L'arbre de Noël, c'est le devoir de mon école. Je dois faire l'arbre de Noël. Et le Père Noël, il me donne quelque chose que j'aime, mais c'est une grande personne qui porte un habit rouge et une barbe blanche." Ensuite on lui demande,

"Comment connais-tu la fête de Noël?" L'enfant répond: "Parce que dans les magasins, on vend beaucoup de choses Noël et à la télévision, j'ai vu qu'on fait de la publicité pour les cadeaux de Noël." On lui demande, "Alors pour toi, qu'est-ce que Noël?" Il répond: "Pour moi, c'est le jour où mes parents me donnent des présents que j'aime et où je peux faire un bon repas." Ce petit enfant exprime toute la fête de Noël au Japon.

Dans le Noël du Japon, il n'y a pas de joie spirituelle ni religieuse. C'est seulement une imitation des autres pays. Le Noël est commercialisé. Dans les magasins, il y a une forte concurrence pour vendre de

se complaisent dans les grandes réjouissances. Les Japonais sont très sensibles et très sympathiques. Les amis japonais ne se parlent pas beaucoup pour s'exprimer, car ils se connaissent l'un l'autre par cœur sans rien dire. Quand les étrangers demandent aux japonais, "Vous qui aimez les fêtes, pourquoi n'introduisez-vous que la fête de Noël comme fête nationale? Vous ne connaissez pas les autres fêtes étrangères qui sont plus amusantes." Alors les Japonais ne répondent que cela, "Parce que Noël convient au caractère japonais." Ce n'est pas la réponse attendue par les étrangers, mais pour les japonais c'est la meilleure. Parce que pour les japonais, les fêtes sont ce qu'on ressent avec sa nationalité personnelle et ce que l'on ne peut pas exprimer avec beaucoup de mots philosophiques ou scientifiques.

Noël au Japon n'a pas de sens religieux. Mais Noël est devenu nécessaire aux Japonais comme les fêtes traditionnelles qui se transmettent depuis 1,000 ou 2,000 ans au Japon. Au fond, Noël est une fête nationale qui se fait naturaliser au Japon.

Kiyoko Watanabe

AUX LECTEURS
DE POPULO

CHRISTIE SCHOOL SUPPLY LTD.

Joyeux Noël
et
Bonne Année

SPORTS

Assurances D'Eschambault

Signalez
136, boul. PROVENCHER
GILBERT D'ESCHAMBAULT à
233-3457
pour assurances de tous genres

Jeffaine et Monnin
avocats-notaires

194 1/2 blvd Provencher
Winnipeg Manitoba
R2H-OG3 Tel 233-1426

Sports Intérieurs

Pour les quelques intéressés qui se sont donné la peine de participer jusqu'à maintenant, on peut dire que le ballon-volant n'a pas été un succès éclatant. Cependant, sera réservé aux garçons une trentaine de personnes seulement et sera joué 2 fois par semaine, soit les lundis et mercredis à 8h p.m.

Les filles pourront utiliser le gymnase tous les mardis et jeudis soir de 8h p.m. à 10h p.m. pour jouer au badminton. Pour se procurer une des quatre équipes au complet sauf peut-être le premier jour de jeu. Heureusement qu'il y avait toujours quelques volontaires au secondaire qui étaient là pour nous aider à avoir au moins des équipes de 6 joueurs. Réellement, je ne

sais pas où est le problème, si c'est soit à cause des cours ou parce qu'on joue trop souvent dans une semaine. Pourtant, 2 parties par semaine, ce n'est pas la fin du monde. De toute façon si vous connaissez le problème, venez nous le dire. C'est le seul moyen par lequel nous parviendrons à résoudre ce manque de participation. En tout cas le

De plus, on pense aussi à organiser un tournoi de cartes qui aura lieu tout probablement après Noël. Ce serait sans doute un tournoi de "500". Commencez dès maintenant à vous préparer car ça promet - d'être très intéressant. Merci.

Le comité
des sports intérieurs

VOYAGEURS

Les Voyageurs laissent le trône,

C'est ainsi que peut se décrire le trajet de nos Voyageurs du Collège de St-Boniface. Il a été décidé depuis quelque temps que l'équipe de hockey "Voyageurs" ne ferait plus partie du circuit M.E.H.L. (Manitoba Eastern Hockey League).

On réalise donc que la gloire du circuit, qui avait la réputation de montrer un calibre de hockey assez élevé n'auréolera plus le Collège.

Toutefois, il s'est produit bien des choses sous la nappe qui ont encouragé le Collège à ne plus apprécier la compagnie de ses adversaires. Je ne peux vous décrire ces mésententes, l'encre remonte dans ma plume!

Le Collège s'est levé du trône et je ne dis pas quel genre de trône car il n'y a pas que les rois qui s'assoient sur une telle chose.

En d'autres mots, le circuit de la M.E.H.L. n'était qu'un merdier pour le collège qui a finalement décidé de se laver les mains. Par la suite, les Voyageurs

et prennent la chaloupe!

avaient l'espérance de se tailler une place dans le circuit Hanover-Tache. Toutefois, un manque d'administration et un budget inadéquat en annule la possibilité.

MAIS, enfin, le Collège va briller de nouveau. Il aura une équipe! M. Norbert Girardin en sera l'entraîneur. Cette équipe participera à divers tournois et jouera des parties d'exhibition durant toute la saison. L'équipe comportant exclusivement des joueurs du collège, l'esprit de celle-ci sera sans doute scintillant.

On verra qu'il est beaucoup plus intéressant de ramer dans sa chaloupe que de s'asseoir sur un trône surtout quand il est...

Enfin, nous invitons tous les gens à venir encourager l'équipe des Voyageurs dès notre début de saison, le 9 décembre, contre St-Jean-Baptiste.

DENYS VERMETTE

Photo: R. Guyot



Bonspiel C.S.B.

Soixante-quatre collégiens se rendirent à St-Adolphe, la fin de semaine du 30 novembre au 2 décembre, pour faire compétition au premier curling bonspiel de l'année. De ces soixante-quatre participants, douze partirent heureux d'une victoire qui leur assura chacun un trophée dans une des trois compétitions.

Le comité de curling est heureux de vous présenter les gagnants de la première joute, c'est-à-dire ceux qui sont partis avec les trophées célèbres du Bonspiel, Guy Lafond, Jean Galipeau, Roger Bliedean et Denise Auger.

Un des anciens et son équipe, René Fontaine avec André Trudeau, Ernest Miron et Marielle Delaquis, ont remporté la victoire dans la deuxième compétition. M. Marcel Lemieux, Rémi Bisson, Collette Sicotte et Gisèle Grégoire furent les vainqueurs de la troisième partie.

Le comité de curling félicite tous les gagnants et tous ceux qui ont participé au Bonspiel.

Nous en prévoyons un autre après Noël en espérant que le succès sera encore plus grand.

Il reste que ce ne sont pas toujours les meilleurs qui gagnent!

Raymond Quimet



ST. BONIFACE esso

Norbert Tétrault, prop.
JOYEUX NOËL

Assortiment complet de produits ATLAS

ANGLE
PROVENCHER ET TACHE

TEL. 233-4654

Ouv 9h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim 9h00 a.m. à 6h00 p.m.



Suite de la page 4

Voici en effet que les revendications fondées, appuyées par certaines pressions de tactiques révolutionnaires, ont fini par impressionner les gouvernements provinciaux et fédéral. Au point de leur faire comprendre qu'à défaut d'être effectivement considérés comme des partenaires à part entière dans la Confédération, les Canadiens français pourraient bien s'en détacher. Il a fallu que les choses en viennent là pour que nos gouvernements prennent réellement conscience de notre présence, et se décide à donner des signes tangibles de sa compréhension et de sa bonne volonté.

Ce n'est que récemment que certains de nos compatriotes anglais sont venus à reconnaître que la plus grande richesse du Canada réside dans sa dualité de culture. Une certaine élite des Canadiens de langue anglaise souhaite maintenant que les Canadiens français puissent et veuillent demeurer eux-mêmes. A telle fin cette élite est de mieux en mieux disposée à appuyer, parfois même à proposer toute mesure administrative visant à solidifier et enrichir la culture française au Canada et donc au Manitoba. On a fini par comprendre que la détérioration de cette culture appauvrirait le Canada entier, et de plus en plus, ils soutiennent même que les valeurs spirituelles inhérentes à la culture française sont peut-être encore le meilleur rempart contre l'envahissement du matérialisme d'outre frontière. L'anglais s'est vite rendu compte qu'il est absolument impossible de sauvegarder sa plus grande ressource d'ordre spirituel du Canada, la qualité culturelle, tout en empêchant la minigrité française de s'épanouir.

Par contre la minorité française manitobaine a pris la mauvaise habitude de sacrifier couramment sa langue maternelle sur l'autel du bilinguisme. Les manifestations de telles abdications collectives abondent non seulement chez les non-instruits, mais aussi trop fréquemment, hélas, chez la classe bourgeoise et même chez les lettrés. A Saint-Boniface par exemple, on ne se donne pas la peine de parler français dans les magasins dont les patrons ont le sens pratique et la décence d'employer un personnel au moins partiellement bilingue. Il est très courant d'entendre maints francophones, surtout parmi les jeunes, parler plus souvent l'anglais que le français entre eux. Un tel cas n'est pas exceptionnel mais plutôt la règle générale. Ceci explique par le fait que dès leur tendre enfance, il parlait déjà les deux langues s'excellant ni plus dans une langue que dans l'autre. La langue parlée à la maison fut française, et celle avec les amis anglophones ou bilingues était évidemment anglaise, car déjà à cet âge l'enfant est déjà impressionné par le prestige de la langue anglaise. Étant donné qu'il est presque impossible d'exceller en deux langues à la fois,

particulièrement à cet âge, il est évident que les pressions sociales de l'environnement pousseront l'enfant à opter inconsciemment pour cette seconde langue, ce qui constitue chez l'enfant ce pseudo-bilinguisme.

Cette démission collective, déjà très forte chez les jeunes de la présente génération, mais qui diminue, selon certains, chez les jeunes de la "nouvelle" génération (celle qui reçoit une attention particulière des gouvernements), se manifeste aussi couramment à tous les niveaux de la société, des clubs sociaux, aux cours de récréation d'écoles dites bilingues, sinon même jusque dans certaines réunions de professeurs. La perpétuation de cette tragique comédie est de nature à mystifier nombre de nos concitoyens anglais et leur rendre plus difficile de comprendre le bien-fondé de certaines revendications et d'y accéder. Plusieurs se questionnent déjà de l'utilité du bill 113. La tendance par trop généralisée d'une certaine catégorie de bilingues à pratiquer telle forme avilissante de travestissement va de pair avec leur tendance à faire habituellement plus d'effort pour parler le bon anglais que bon français. C'est une forme de rançon d'un certain bilinguisme, dont il y a lieu d'expliquer quelque peu le mécanisme déformateur plus loin dans cet exposé.

Il est devenu évident, qu'il devient très difficile de faire garder la primauté de la langue maternelle chez un enfant s'il n'obtient pas une formation solide dans sa langue maternelle dès son enfance tout en évitant le plus possible l'interférence linguistique d'une seconde langue avant qu'il ait maîtrisé la sienne. Évidemment, l'individu devra chercher à développer son vocabulaire par après, lorsque le grave danger d'interférence linguistique sera de beaucoup amoindri. Il serait aussi périlux de se payer de mots à ce sujet, aussi longtemps que les minorités françaises différencieront de se rendre compte que leur progéniture a autant plus besoin de recevoir une solide formation française qu'elle est appelée à vivre dangereusement dans un milieu anglais. Loin de compromettre l'apprentissage fructueux de la langue anglaise, le temps venu d'établir une base suffisamment solide en sa langue maternelle le faciliterait.

L'individu bilingue franco-manitobain s'aperçoit distinctement de certaines déficiences dans ses capacités de s'exprimer aisément en sa langue maternelle, ce qui crée chez eux de sérieux complexes qui les obligent à s'exprimer en une seconde langue qu'ils maîtrisent déjà malgré eux. Il tend à être beaucoup plus critique de sa langue maternelle et préfère en parler une autre plutôt que de la massacrer continuellement, quoi que cet "exile linguistique" qu'il s'impose lui est très pénible aussi psychologiquement que socialement. Différent du Québécois, le franco-manitobain

ne fait que commencer à ressentir son entité culturelle franco-manitobaine, et ne fait que commencer à s'accepter non comme français, non comme québécois, mais plutôt comme franco-manitobain, avec sa propre culture, et ses propres expressions linguistiques. Il cherche à restituer ses complexes et c'est par cette voie qu'il le fera. Mais il cherchera toujours, de quelques façons, si ce n'est que par sa propre "façon linguistique" à éliminer le langage métisse du français, ce qui met en jeu, le rôle des parents et de l'école.

Le bilinguisme est utile, enrichissant, une nécessité même en maintes circonstances. Je ne le conteste pas. Mais il est non moins incontestable que, de pair avec ses avantages, le bilinguisme comporte certains inconvénients. Notamment celui de constituer un danger prochain et permanent de contamination ou adulation de la langue maternelle. A Saint-Boniface ou dans les villages francophones, on a qu'à ouvrir les oreilles pour constater qu'une très forte proportion de personnes bilingues parlent habituellement la langue seconde avec une correction relative, mais massacrent littéralement leur langue maternelle. Autrement dit, sous un régime social ou scolaire favorisant l'adultère linguistique, c'est presque toujours la langue maternelle qui a le dessous. D'autant plus qu'au Manitoba le sujet bilingue a commencé à apprendre la langue seconde en même temps qu'il apprend à parler sa langue maternelle, alors qu'il n'a pas encore maîtrisé les habitudes linguistiques; vocabulaire, structures, prononciation, etc., propres à sa langue maternelle; dans une telle circonstance, il lui est presque impossible d'échapper à la "confusion des langues". Ici ce danger est d'autant plus fort que la langue seconde jouit d'un prestige tendant à éclipser, dans l'opinion du jeune, celui de sa langue maternelle.

Il y aurait donc maintes raisons pour que les parents francophones s'efforcent à créer une ambiance la plus française possible chez eux avec leurs enfants, i.e. les conscientiser de leur situation, les encourager, à écouter la radio et la télé française, les encourager à la lecture française, et surtout encourager les administrateurs d'écoles françaises à éviter un bilinguisme scolaire trop hâtif, surtout s'il est à forte dose, au point de compromettre la primauté de la langue maternelle. Il serait aussi important que les professeurs encouragent de maintes discussions en français en classe entre élèves pour les habituer éventuellement à converser en français entre eux hors des heures de classe.

Suite de la page 7

UKRAINIENS ORTHODOXES

STRUCTURE :

Patriarche : chef
Décisions remises au conseil des Eglises
Hiérarchie : Patriarche
Métropolitaine
Archevêque
Evêque
Prêtre
Diacre

10% de population est au Manitoba
Se finance elle-même.

CROYANCES CENTRALES :

Bible - toutes les croyances y sont tirées.
Dieu - croit à la Trinité
- Christ - homme
- divinité
Dogmes - identiques à ceux des Catholiques sauf que l'interprétation peut varier
Sacraments - les sept, interprétés différemment
Notre Père - prière primordiale

FÊTES, RITES, LITURGIE :

Année liturgique :

2 cycles - le Christ; 8 fêtes
- la Sainte Vierge; 4 fêtes
Pâques: la fête par excellence

La liturgie :

- d'après St-Jean Chrysostome et St-Basile
- pas obligatoire
- participation à l'Eucharistie oblige une confession directement avant
- prêtres doivent célébrer au moins 3 fois par semaine
- "Eastern rite" (rite de l'Orient)

L'Office Divin :

- matin et vespres: prière du matin et du soir, récitée non-obligatoire aux fidèles

CE, QUI CARACTERISE LA RELIGION DES UKRAINIENS ORTHODOXES

Institution de St-Pierre comme chef de l'Eglise n'est pas interprété littéralement.

Les sept premiers conciles sont acceptés, tandis que le 8e au 20e ne le sont pas.

Mariage ou célibat: prêtres et diacres ont le choix. Evêques doivent être célibataires ou veufs.

Tradition - la religion est essentiellement traditionnelle et change difficilement.

JOYEUX NOËL ET BONNE HEUREUSE ANNÉE

MUSICANA

Rabais de 20 % sur tous les 33 tours

Heurs d'ouverture: lun-ven 10h à 6h

sam 10h à 5h

186 blvd Provencher 233-7222

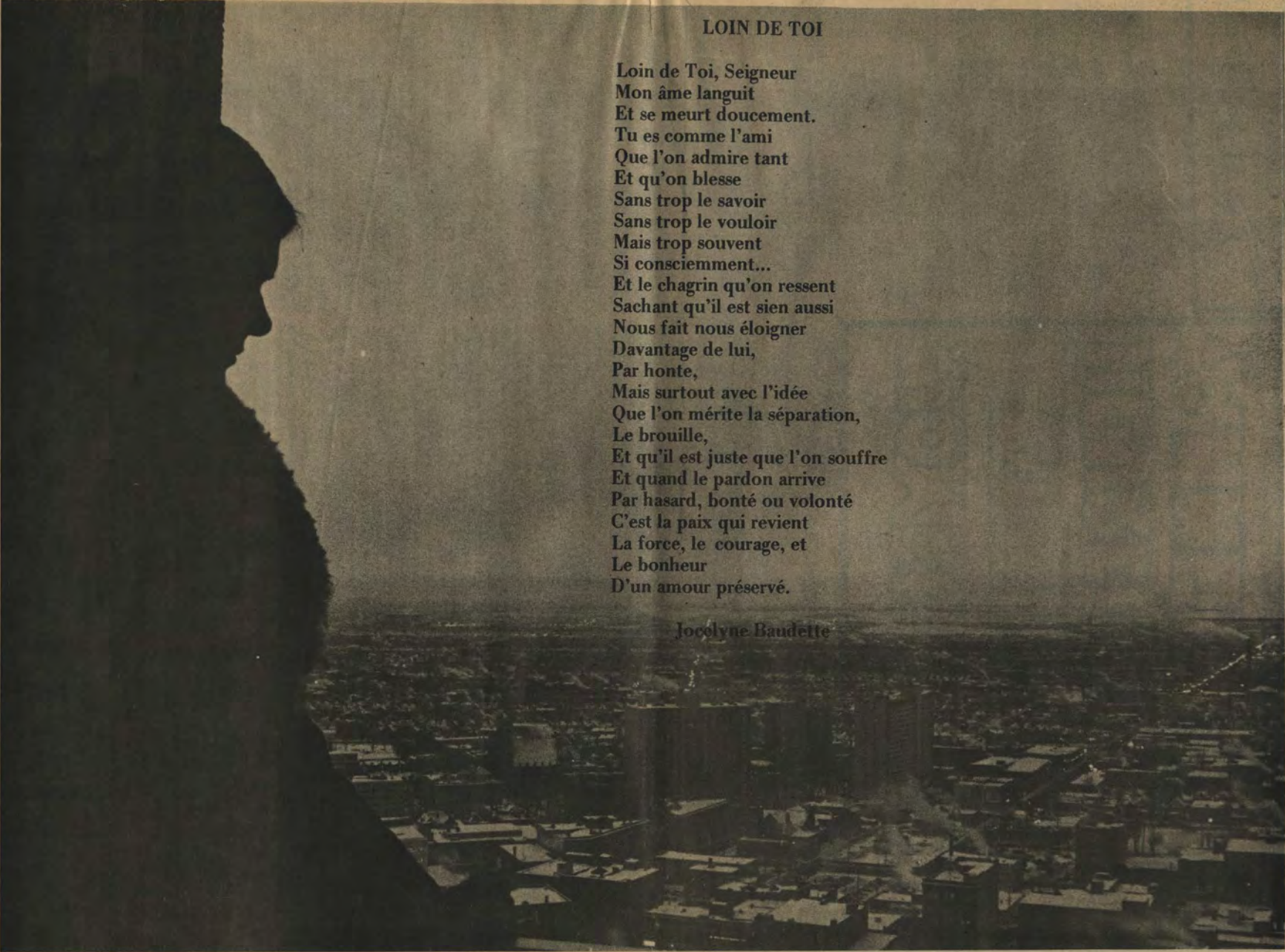


Join the Club!

Kiewel-Pelissier Breweries Ltd.
St. Boniface, Manitoba

Joyeux
Noël

LOIN DE TOI



Loin de Toi, Seigneur
Mon âme languit
Et se meurt doucement.
Tu es comme l'ami
Que l'on admire tant
Et qu'on blesse
Sans trop le savoir
Sans trop le vouloir
Mais trop souvent
Si consciemment...
Et le chagrin qu'on ressent
Sachant qu'il est sien aussi
Nous fait nous éloigner
Davantage de lui,
Par honte,
Mais surtout avec l'idée
Que l'on mérite la séparation,
Le brouille,
Et qu'il est juste que l'on souffre
Et quand le pardon arrive
Par hasard, bonté ou volonté
C'est la paix qui revient
La force, le courage, et
Le bonheur
D'un amour préservé.

Jocelyne Baudette

Photo: R. Guyot

